



Attention : exploits

Par Romain Hude

Cher lecteur c'est avec une certaine fébrilité, et encore beaucoup d'émotion que je m'apprête à retranscrire l'aventure sportive et humaine incroyable que nous avons vécu ce dimanche 21 avril 2013. Ceux qui étaient présents pourront témoigner que je n'exagère pas (ou alors pas beaucoup), et se souviendront tous longtemps de cette page glorieuse de l'histoire du club.

Le récit de cet épopée héroïque débute de façon fort terre à terre, par un réveil beaucoup trop matinal pour un dimanche ; entre 5h30 et 6h pour la plupart d'entre nous.

Heureusement le soleil fait preuve de solidarité et tente, sans grand succès toutefois, de réchauffer le fond de l'air.

La suite n'est pas non plus très homérique : arrivée dans la zone commerciale de Pontault-Combault (pour bien prononcer, pensez à garder la bouche en cul de poule tout le long), une nationale avec des ronds-points, des parkings, des fast-foods et toutes les grandes franchises dont on peut rêver si on a un peu d'argent à dépenser et beaucoup de temps à perdre. Celle qui nous intéresse est une grande enseigne de sport (on se rapproche enfin du sujet) au logo bleu : D4 pour les intimes, qui accueille la logistique de la course et prête ses

précieuses toilettes. Voici donc la fine équipe des FSGL réunie. Je devrais plutôt dire les fines équipes puisque il y en a trois : une féminine, une sénior et une vétéran, chacune composée de 6 braves qui se relaieront sur les distances de 5, 10, 5, 10, 5 et 7.195km pour boucler la distance marathon en un temps record. Trois éléments clés complètent le groupe : Miguel qui anime la course, sans parti-pris (ou presque), Jean-Marc en tant qu'architecte et maître d'œuvre des stratégies d'équipe, et Jérôme, forfait de dernière minute, mais qui a fait le déplacement pour immortaliser le tout sur pellicule numérique.

Le parcours, comme les années précédentes, se compose d'une boucle de 5km dans les bois, un quart bitume, trois-quarts chemin.

Le décor est planté, les protagonistes identifiés, c'est parti pour l'Acte 1. Le premier relais de mon équipe est assuré par Benoit, qui nous a sortis de la mouise en remplaçant au pied levé notre photographe du jour. Il est stressé comme un candidat au bac notre Benoit ! Et son allergie aux pollens n'arrange pas les choses. Ephrem, qui assure le départ pour les vétérans, le prend sous son aile et le rassure sur la ligne de départ. Chez les féminines c'est Stéphanie, pas au mieux depuis les cross et malade cette semaine, qui va donner son maximum sur ce premier 5km. Bang, c'est parti pour les 97 premiers relayeurs, toutes catégories confondues. Les plus rapides boucleront le tour en un peu plus de 16 minutes.

J'ai un peu de temps avant mon passage et je remonte le circuit à l'envers sur 1km pour profiter de la course. Les premiers passent comme des balles : ça ne rigole pas, certaines équipes ont mis le paquet ! Ephrem et Benoit arrivent ensemble aux alentours de la 13^{ème} position. Benoit a oublié le stress et le pollen et se donne à fond, comme le montre son chrono à l'arrivée. La première féminine passe une petite minute après eux, et à peine 100m derrière c'est notre Stéphanie, qui fait un numéro énorme et emmène dans sa foulée tout un petit groupe ! Je l'accompagne jusqu'à 200m de l'arrivée pour l'encourager. Elle ne lâche rien et met son équipe en orbite, en seconde position, et dans un excellent chrono.

Pour mon équipe Nico est parti en 13^{ème} position, pour deux tours complets. Il se bat comme un lion lors du premier tour et remonte au classement.

Je me suis échauffé pendant son deuxième tour et je patiente maintenant dans la zone de relais. L'attente est interminable. Je vois défiler les relayeurs et je réalise que les premiers ont déjà pris une avance considérable. Ça va être chaud !

